

La première caisse populaire en Saskatchewan

Nous avons des caisses populaires en Saskatchewan, c'est-à-dire des *Credit Unions* et des banques, mais quelle est la différence entre les deux? Plus spécifiquement, qu'est-ce qu'une caisse populaire?

Le tout a commencé à Lévis, Québec. En 1900, il y avait certaines institutions à Montréal qui exigeaient des taux d'intérêts de 3 000 % sur les prêts, une somme abominable. (Gareau et Trudel) Alphonse Desjardins a donc convoqué les gens de Lévis à une réunion où il leur a parlé d'une institution différente : une banque créée par le peuple et gérée par le peuple. Il les a convaincus du besoin d'une telle institution et la première Caisse populaire est née en 1901 au Québec.

Seize ans plus tard, l'abbé Abraham-Louis Lebel, un curé nouvellement arrivé à Albertville en Saskatchewan, a convoqué ses paroissiens à une réunion après la messe. La raison : commencer une Caisse populaire à Albertville. L'abbé avait étudié le fonctionnement de la caisse de Lévis et voulait appliquer les mêmes principes chez lui, à Albertville. Les gens venus à la réunion ont vite suivi les conseils de leur curé et ont créé une caisse populaire selon les règles suivantes :

1. Seul les paroissiens de Saint-Jacques d'Albertville avaient droit à ses services.
2. Tous devaient avoir une part égale dans la caisse; personne n'avait le droit d'avoir plus de parts que le nombre prédéterminé.
3. L'épargne était encouragée.
4. La caisse ne ferait que de petits prêts à court terme.

À la fin de la réunion, tous ceux qui étaient présents ont contribué une somme de 100 \$. À la fin de la première année, la caisse avait 36 sociétaires. « Au cours des quatre premières années, la Caisse populaire d'Albertville a effectué des transactions d'une valeur de 85 000 \$. » (Gareau)

Caisses scolaires florissantes à St-Isidore de Bellevue

BELLEVUE — M. Raymond Marcotte, secrétaire provincial du Conseil de la Coopération de Saskatchewan, est fier de rapporter que les deux Caisses scolaires, fondées le printemps dernier à l'école de St-Isidore de Bellevue, vont de première classe. Grâce à l'encouragement et au dévouement de Mme J.-C. Gaudet, secrétaire de la Caisse Populaire de Bellevue, ce nouveau mouvement révèle de bonnes possibilités dans le développement du mouvement coopératif.

Cette Caisse scolaire, bien que fondée au début de mars 1959

et ayant été interrompue durant les mois de vacances, a tout de même occasionné une épargne d'au-delà de \$1,000.00 chez les jeunes étudiants de la région.

Les dirigeants, élus par leurs confrères de classes, ont choisi d'avoir une "Journée de dépôt" une fois par mois. Ce sont les élèves qui voient au bon fonctionnement des opérations qui sont exactement les mêmes que celles que l'on trouve dans les "grosses caisses".

Tous les fervents de la philosophie coopérative réalisent la valeur de ces Caisses scolaires. Non seulement elles créent l'idée d'épargne chez l'enfant, mais en plus, elles les préparent à devenir les dirigeants de demain.

Caisses scolaires à Bellevue.

Photo : Société historique de la Saskatchewan

Lydia Gaudet et les caisses scolaires de Bellevue

Lydia Gaudet de Bellevue s'était grandement intéressée à l'idée d'une caisse scolaire, c'est-à-dire, une caisse populaire pour les élèves dans une école. Le 6 mars 1959, avec l'aide d'autres passionnés, Lydia Gaudet a organisé la première caisse scolaire à l'école de Bellevue. Ils voulaient encourager les élèves à épargner leur argent tout en apprenant des notions bancaires. Pour assurer le bon fonctionnement de la caisse, des comités scolaires ont été formés d'élèves de l'élémentaire et du secondaire. Ces comités étaient responsables de prendre les dépôts et de les inscrire dans les carnets bancaires des élèves.

Après le succès de la caisse scolaire à Bellevue, Simone Gareau, avec l'appui de Lydia Gaudet, a organisé une deuxième caisse scolaire à la petite école Gaudet, à quelques kilomètres au nord-ouest de Bellevue. Les deux caisses scolaires de Bellevue furent un grand succès.

Activité N° 1

Créez une caisse scolaire dans votre école !

Note pour l'enseignant(e) :

Avant de commencer : Invitez un employé d'une caisse populaire ou d'une banque de votre région à venir d'expliquer le fonctionnement d'un compte chèque, d'un compte épargne, d'un dépôt à terme et d'autres options disponibles.

Ensuite, achetez de la fausse monnaie ou faites-en à l'école. Une somme égale sera remise à chaque élève chaque mois. Désignez un élève ou un groupe d'élèves pour chaque tâche ex: caissiers, comité de prêt, le calcul des taux d'intérêts, etc. Les élèves déposent un montant égal à chaque mois.

Selon le choix de l'élève, il décidera ce qu'il fera ensuite avec son argent. Il peut accumuler de l'intérêt, dépenser, etc. Pour rendre l'activité plus réelle, on peut offrir aux jeunes des occasions de dépenser l'argent pour l'achat de bonbons, de jouets ou autres objets apportés en classe.

Si vous désirez rendre l'activité plus complexe, il est possible de créer un système de prêts. Si les élèves se font payer 10 \$ une fois par mois, ils pourraient emprunter de l'argent de la caisse. Par exemple, le prêt pourrait être de 15 \$, payable dans trois mois avec un taux d'intérêt fixe de 7%.

À la fin de l'année, comparez les comptes de banque de tous les élèves de la classe. Qui a bien épargné son argent? Qui l'a tout dépensé?

Bibliographie

Gareau, Laurier, « 50 ans de coopération: la Caisse populaire de Bellevue », Revue historique, Volume 5 numéro 1, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1994 p. 1-4

Gareau, Laurier avec l'aide de Janice Trudel, « La Caisse d'Albertville fête ses 50 ans », Revue historique, Volume 10 numéro 4, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 2000, p. 1-4

Lapointe, Richard et Lucille Tessier, Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1986, p. 321-324

Activité N° 2

Comme Alphonse Desjardins a trouvé une solution au problème d'un taux d'intérêt trop élevé et Lydia Gaudet qui a créé une caisse scolaire à Bellevue, trouvez un problème ou un défi qui existe dans votre salle de classe, votre école, ou votre communauté. Ensuite, travaillez ensemble pour élaborer un plan d'action qui règlera le problème.

Exemple A

Problème : Après la pause, trop d'élèves de la classe se présentent en retard au cours .

Solution : Avoir une discussion avec tous les élèves de la classe pour trouver les raisons du retard. Ensuite, discutez de quelques solutions réalistes au problème (ex: les élèves qui sont en retard perdent un privilège).

Exemple B

Problème : À l'heure du dîner, se sont toujours les mêmes élèves qui se présentent comme bénévoles pour faire la patrouille de sécurité.

Solution : Créer une équipe de patrouille, qui inclut tous les élèves de l'école, avec un horaire pour accomplir la tâche. Il faut tenir compte de l'âge des élèves, de leur disponibilité (est-ce qu'ils vont à la maison pendant l'heure du dîner?), et d'une répartition égale.

Exemple C

Problème : Les aînés de la communauté ne sont pas tous capables d'obtenir le journal local et manquent ainsi de ressources à lire.

Solution : Formez ensemble un comité pour écrire un journal de l'école. Le journal pourrait inclure les événements qui se passent dans votre école (ex: les compétitions de sports, les accomplissements des élèves, des bandes dessinées, des événements de la communauté etc.). Enfin, les élèves pourraient distribuer les journaux aux aînés de leur communauté.